

# **Transition vers une éducation physique, au bien-être et à la santé : le cas de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

Jean-Philippe Dupont, Xavier Flamme, Benoît Vercruysse, Cécile Delens, Sylvie Herreman, Catherine Draye, Jérémy Bonni et Marc Cloes

Axe 1. Nouveaux défis sociaux, nouveaux contextes, nouveaux enjeux et pratiques d'intervention dans les APSA

## **Résumé**

Depuis 2015, la Fédération Wallonie-Bruxelles mène une réflexion transversale sur la qualité de son système scolaire afin de renforcer la qualité de l'offre d'enseignement et d'adapter les compétences et savoirs à développer aux besoins du 21<sup>ème</sup> siècle. Le cadre de référence sur lequel les enseignants en éducation physique des neuf premières années de la scolarité obligatoire s'appuient a ainsi été amendé afin de renforcer l'ancrage sociétal du cours en accentuant la place de la promotion d'un style de vie sain. Dans ce cadre, la ministre de l'Enseignement obligatoire a mandaté un consortium de chercheurs de plusieurs institutions pour développer et tester des outils didactiques et pédagogiques afin de faciliter la mise en œuvre de cette nouvelle approche par les praticiens. Le but de cette communication est de présenter la démarche d'ingénierie didactique collaborative mise en place pour atteindre ces objectifs (Sénéchal, 2016), ainsi que les premiers résultats.

## **1. Introduction**

Le premier « Bulletin de la pratique d'activité physique chez les enfants et les adolescents belges » a été publié en 2016 (Wijtzes et al., 2016). Il en ressort que la situation des jeunes belges est extrêmement préoccupante avec seulement 7% des enfants de 6 à 9 ans et 2% des adolescents de 10 à 17 ans qui atteignent les recommandations internationales, soit au moins 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité modérée à soutenue (WHO, 2011).

Les instances politiques de l'éducation en Belgique francophone sont conscientes de cette situation alarmante. Ainsi, dans la réflexion menée actuellement sur notre système scolaire, nommée Pacte pour un Enseignement d'Excellence (PEE), la ministre de l'Enseignement obligatoire souhaite, à l'instar d'autres pays occidentaux (Australie, Canada, etc.), instituer et renforcer dans les programmes scolaires la mise en œuvre d'actions visant à promouvoir un style de vie sain.

Dans le cadre scolaire, l'éducation physique est l'une des disciplines scolaires qui peut contribuer substantiellement aux actions en éducation à la santé et ainsi aider les enfants et les adolescents à acquérir des aptitudes et à développer les capacités à faire des choix judicieux pour leur santé et leur bien-être (Turcotte et al., 2011).

Actuellement, la promotion de l'activité physique, du bien-être et de la santé sont des aspects secondaires dans les programmes d'éducation physique. Il s'agit plutôt de développer la condition physique des élèves à travers divers types d'activités sportives.

Prochainement, il s'agira d'opérer une « fusion » de l'éducation à la santé et de l'éducation physique. Il conviendra de veiller au développement de la motricité et des habiletés associées aux activités physiques, au développement personnel, au développement de compétences

psychosociales, ainsi que la gestion appropriative de la santé et du bien-être (Turcotte et al., 2011).

A l'instar de nombreux autres pays où les enseignants en éducation physique ont déjà été invités à s'atteler à cette mission, les éducateurs physiques belges francophones ont la capacité de la remplir.

Cependant, il est nécessaire de les accompagner, de les former et de les outiller pour réussir cette transition. C'est dans cette perspective qu'un consortium de chercheurs, issus des 12 institutions francophones formant des enseignants en éducation physique, a ainsi été mandaté par le Ministère de l'Enseignement pour concevoir des dispositifs et des outils destinés à la mise en œuvre de cette nouvelle finalité.

Le but de cette communication est de présenter la méthodologie utilisée par ce consortium de chercheurs et les premiers résultats obtenus.

## **2. Méthode**

Le choix de la méthode s'est porté sur la démarche d'ingénierie didactique collaborative (Sénéchal, 2016). La spécificité de cette démarche tient dans la collaboration avec des enseignants de terrain pour la conception, l'expérimentation et la validation de dispositifs didactiques. Cette démarche comprend plusieurs étapes. Actuellement, le consortium est impliqué dans les quatre premières étapes dont la première consistait à dresser l'état de l'art et à réaliser des analyses préliminaires. Dans la seconde étape de la démarche d'ingénierie didactique collaborative, nous avons cherché à sonder et à recruter des enseignants de terrain qui seraient prêts à entrer dans cette dynamique. Parallèlement à ces étapes, nous avons entamé celle qui consiste à identifier et à choisir des dispositifs (étapes 3) et à les mettre en place au sein des établissements choisis pour ces premières expérimentations (étapes 4).

## **3. Résultats**

Actuellement, 50 dispositifs ont été répertoriés et synthétisés sous forme de fiches, dont la majorité sont destinées à l'enseignement fondamental. Ces dispositifs traitent de plusieurs objets d'enseignement-apprentissage en éducation à la santé. Ils peuvent être classés en quatre catégories : estime de soi, compétences sociales, habitudes de vie et comportements sains et sécuritaires (Turcotte et al., 2011). La majorité d'entre eux concernent les habitudes de vie. Ces derniers visent à amener les enfants à reconnaître les effets positifs de l'activité physique *versus* les effets négatifs des comportements sédentaires. Il s'agit également d'apprendre aux enfants à relever des indicateurs (fréquence cardiaque, etc.) et à gérer la mise en œuvre d'une vie physiquement active (savoir s'échauffer, s'étirer, gérer la fréquence, l'intensité, la durée, la récupération, etc.). Il convient également de faire comprendre aux enfants le fonctionnement du corps humain et de la physiologie de l'effort. Cet objet est un formidable prétexte pour créer des projets interdisciplinaires avec les instituteur(trice)s ou les enseignant(e)s en sciences. Enfin, d'autres habitudes de vie sont abordées à travers différents dispositifs : les habitudes alimentaires, la gestion du stress et l'hygiène corporelle.

#### **4. Conclusion**

Le nombre important d'objets potentiels d'enseignement-apprentissage qui pourraient être travaillés par l'enseignant d'éducation physique en collaboration avec d'autres partenaires représente un défi majeur pour les enseignants. Actuellement, nous sommes impliqués dans les étapes 4 et 5 de cette démarche d'ingénierie didactique. D'une part, nous avons entrepris de les expérimenter et de les valider dans des écoles qui ont souhaité prendre part au projet. D'autre part, nous participons également à la mise en place de projets originaux.

#### **Références**

Sénéchal, K. (2016). Expérimentation et validation de séquences didactiques produites selon une ingénierie didactique collaborative L'enseignement de la discussion et de l'exposé critique au secondaire. Thèse de doctorat, Université Laval, Québec.

Turcotte, S., Desbiens, J-F., Trudel, C., Demers, J., & Roy, M. (2011). L'inclusion de l'éducation à la santé dans les programmes canadiens d'éducation physique. *Revue phéneEPS*, 3(1), 1-21.

Wijtzes, A.I., Verloigne, M., Mouton, A., Cloes, M., De Ridder, K.A.A., Cardon, G., Seghers, J. (2016). Bulletin 2016 de la pratique d'activité physique chez les enfants et les adolescents belges. Disponible sur Internet : <https://www.activehealthykids.org/wp-content/uploads/2016/11/belgium-report-card-long-form-2016-fr.pdf>

World Health Organization (2011). Global recommendations on physical activity for health: 5-17 years old.